

Zeitschrift: Ensemble avec nos garçons et nos filles : bulletin pédagogique : revue de la Société fribourgeoise d'éducation

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 97 (1968)

Heft: 1

Artikel: Brèves notations sur une classe mixte

Autor: Hamayon

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1040228>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 10.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Brèves notations sur une classe mixte

C'est une classe mixte, créée avant la rentrée de septembre par suite de diverses circonstances. Le directeur a fait savoir aux parents assez réticents qu'elle n'avait été acceptée qu'à titre temporaire. Il a ajouté que le professeur, femme mariée, expérimentée, devait leur donner tout apaisement et qu'enfin la mixité offrait des avantages; leurs garçons commenceront à se civiliser au contact des filles et des relations franches et de bon aloi s'instaureront entre eux. Il a conclu par des considérations optimistes sur une mixité qui s'établit jusqu'aux écoles dénommées autrefois: petits séminaires...

Et la classe de ces jeunes de 12 à 14 ans s'est ouverte non toutefois sans une certaine inquiétude chez les professeurs comme chez les parents. Un mois s'est écoulé et l'institutrice chargée de cette classe a rédigé les notes suivantes que je porte à la connaissance de nos lecteurs. Après une description de l'école, du quartier (c'est une petite ville du Centre), une brève étude du milieu sociologique, elle écrit: « Mes garçons et mes filles sont à l'âge ingrat, c'est du moins l'affirmation de notre directeur. Est-ce exact? Voici les remarques que j'ai pu faire depuis la rentrée sur le comportement de mes élèves. Je note au préalable leur passivité, mais sont-ils bien remis de la torpeur des grandes, trop longues vacances? Certes le cours magistral, fût-il animé par des compositions et des notes, n'incite pas à l'attention et je vais devoir varier mon enseignement. Garçons et filles font volontiers un effort de mémoire, mais ils répètent mécaniquement ce qu'ils ont appris sans l'avoir assimilé. Je leur demande depuis une semaine d'apporter en classe les éléments de la leçon, en géographie, en histoire particulièrement. Leurs lectures, toujours disjointes, peuvent leur procurer des photos, des dessins de scènes historiques, de monuments de l'époque étudiée. Il y aura chez eux un effort de recherche, une activité personnelle dont l'importance me paraît grande...

... De plus en plus je dois me mettre à leur place, « penser jeune », quoique mon autorité doive demeurer intacte...

... J'observe les filles; presque toutes ne veulent pas paraître inférieures aux garçons et elles travaillent peut-être davantage, mais leurs jeunes personnalités qui se cherchent se font souvent agressives. Il est vraiment malaisé de se mettre à leur place... Leur précocité m'étonne et leur esprit critique s'aiguise et risque de pousser les garçons à la colère et à la bataille en récréation. Ceux-ci, moins évolués, sont plus lents et leur découverte du monde se fait avec une succession d'avances et de reculs... Tous sont gorgés d'images audio-visuelles grâce aux illustrés, au cinéma

et surtout à la télévision. La réflexion est difficile, ils vivent à la surface de leur âme... Comment leur faire assimiler la nourriture spirituelle que j'essaie de leur donner?

Trop souvent les uns et les autres me déconcertent par leurs propos, leurs attitudes, leur exubérance, disons leur instabilité. Les problèmes d'éducation se compliquent du fait que la sexualité n'est pas absente... Mes garçons se posent en adultes, ils exagèrent dans leurs tenues, leurs coiffures, leurs paroles et, tout en ayant l'air de dédaigner les filles, ils veulent en être admirés.

Celles-ci s'installent volontiers dans un sentiment de supériorité grâce à leur précoce maturité et la camaraderie ne s'établit pas sans heurts... Répondre aux questions des uns et des autres, former leur jugement dans un climat de confiance et de vérité n'est pas facile et j'en viens à croire que la mixité avant 15–16 ans n'est pas à conseiller. Ai-je tort? Ai-je raison?...

J'ajouterai en terminant que la mixité n'est ni bonne, ni mauvaise. Elle peut devenir un bien, si professeurs et parents s'entendent pour faire sentir aux jeunes le mystère de chaque sexe, son originalité, son évolution particulière et surtout cette avance au départ que possède la jeune fille, source de fréquents malentendus; enfin la mixité exige une vigilance plus grande et une expérience personnelle née de sa vie propre et de celle des autres.»

Mgr Hamayon